KINÉ actualité
24 RUE DES PETITS HOTELS
75010 PARIS - 01 44 83 46 46

29 MARS 12
Hebdomadaire Paris
OJD : 6179

Surface approx. (cm²) : 722

Loisirs EXPOSITION

© Daniel Arnaudet, RMN, Paris

Théodore Chassériau, Juives d'Alger au balcon - 1849 - Musée du Louvre.

© Adam Reich / Collection Ethel LeFrak et famille LeFrak

Eugène Delacroix, Mariée juive au Maroc - 1852 [?] - Collection Ethel LeFrak et la famille LeFrak.

Gustave Moreau, Salomé - Vers 1874-76 - Musée national Gustave-Moreau, Paris.

Au musée d'Art et d'Histoire du Judaïsme, à Paris

Les Juifs dans l'Orientalisme

Beaucoup de préparation et un grand sens de l'histoire ont présidé à l'organisation de la passionnante exposition présentée au musée d'Art et d'Histoire du Judaïsme, dans le bel Hôtel de Saint-Aignan à Paris, **pour montrer de façon presque chronologique la représentation du Juif comme Oriental dans la peinture orientaliste, entre 1832 et 1929.** PAR DAMIEN RÉGIS

Dans la fascination pour l'Orient qui caractérise leur époque, les artistes qui prennent la route à sa découverte au début du 19e siècle trouvent du même coup l'occasion de découvrir une à une les différentes communautés juives réparties sur toutes les rives de la Méditerranée. Ces rencontres inattendues offrent aux peintres une représentation pittoresque de cet Orient souvent rêvé avant même d'avoir été visité. Aussi, ces artistes voyageurs, assoiffés de sources d'inspiration nouvelles, vont emplir leurs carnets d'esquisses de figures, de profils, de scènes juives qui vont nourrir un grand nombre de toiles célèbres. De Théodore Chassériau en Algérie à Eugène Delacroix au Maroc, les exemples ne manquent pas. La "Noce juive" de Delacroix (1841) ou "Juives d'Alger au balcon" de Chassériau (1849) illustrent parfaitement les origines de cette inspiration.
La découverte du monde juif se poursuit bien au-delà de l'Afrique du Nord.

Rapprochement artistique

Le périple des artistes occidentaux en Terre Sainte est porteur d'enjeux plus symboliques encore : "Mû par des aspirations religieuses et une nouvelle curiosité archéologique, qui s'applique de l'Égypte à la Mésopotamie, l'Occident poursuit au Proche-Orient une quête de ses origines. Les vues de Jérusalem de peintres tels que David Roberts ou Thomas Seddon traduisent ces recherches. Les empreintes des mondes juif, musulman et chrétien se fondent alors dans une peinture biblique renouvelée", selon les commissaires de l'exposition, Laurence Sigal et Nicolas Feuillie. Cette démarche de rapprochement artistique entre les trois religions du Livre s'illustre, par exemple, avec "Un bédouin devant sa tente" à qui Horace Vernet donne une belle figure d'Abraham. Chez James Tissot, une

KINÉ actualité
24 RUE DES PETITS HOTELS
75010 PARIS - 01 44 83 46 46

29 MARS 12
Hebdomadaire Paris
OJD : 6179

Surface approx. (cm²) : 722

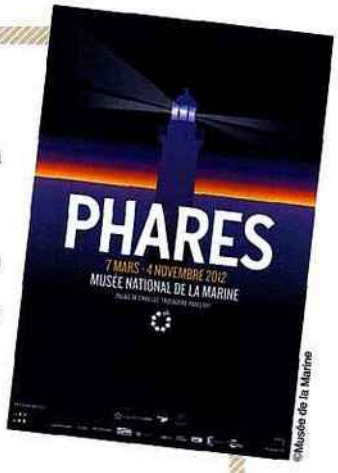
synagogue de Jérusalem abrite un Jésus en train de prêcher. Cette "orientalisation" est plus sensible encore dans l'illustration d'épisodes bibliques ayant pour cadre l'Égypte (avec Joseph) ou la Perse (avec Esther, la jeune juive devenue reine).
L'exposition a aussi le mérite de souligner le rôle nouveau dévolu à la peinture pour contribuer à écrire l'histoire nationale des Juifs et à cette problématique identitaire d'un peuple sans terre. C'est, pour Eduard Bendemann ou Henri-Léopold Lévy, le thème de l'exil à Babylone réinterprété comme la douloureuse dispersion du peuple juif. Ou encore, pour Mauryey Gottlieb, avec "Le Christ devant ses juges", une interprétation - une interrogation - du christianisme...
La partie la plus forte, peut-être parce que la plus contemporaine de l'exposition, concerne la dimension artistique donnée au projet sioniste, lorsque s'impose le projet d'un "État des Juifs" en Palestine, promu par Theodor Herzl en réaction à la vague d'antisémitisme qui se répand en Europe dans les années 1920. Dans les enseignements de la fameuse École d'art et d'artisanat de Bezalel, quand tout un peuple puise dans l'art les racines de son histoire, on mesure le souci des artistes d'établir un pont entre l'Antiquité biblique et l'Orient contemporain. Pour que vive une identité juive orientale. ■

© Christian Jean / Réunion des musées nationaux, Paris

Jusqu'au 8 juillet 2012
"Les Juifs dans l'Orientalisme"
Musée d'Art et d'Histoire du judaïsme - 71 rue du Temple, 75003 Paris
Tél. : 01 53 01 86 53 et www.mahj.org

AU MUSÉE NATIONAL DE LA MARINE
LA LÉGENDE DES FEUX DE LA MER

■ Le mythe des phares n'a pas fini de fasciner les hommes. En témoigne le succès de l'exposition consacrée aux "feux de la mer" au Musée de la Marine du Trocadéro à Paris. Sur plus de 1 000 m² nous est contée la grande histoire de ces sentinelles aujourd'hui abandonnées.
En France, l'histoire des phares commence avec la construction de celui - monumental - de Cordouan, en 1611. On en compte encore plus de 150 sur les 5 500 kilomètres de côtes françaises (métropole et outre-mer). L'exposition dévoile les solutions architecturales, techniques et scientifiques qu'il a fallu déployer pour ériger ces merveilles de pierre, longtemps indispensables à la navigation. On y plonge aussi dans la vie de légende, et pourtant si rude, des gardiens de phare.
Un lieu pour ravir les grands et faire rêver les enfants.



©Musée de la Marine

Jusqu'au 4 novembre 2012. "Phares" - 17 place du Trocadéro, 75116 Paris.
Tél. : 01 53 65 69 69 et www.musee-marine.fr